Le développement continu du technopôle de Sierre

La troisième phase du technopôle met l'accent sur la convivialité avec 3000 mètres carrés d'espaces communs.

GAËL LE CORRE-LALIBERTÉ

A chaque décennie, le Techno-Pôle de Sierre a doublé de taille, passant de 4100 m² en 1990 à 9000 m² en 2001. Ce vendredi 29 octobre aura lieu l'inauguration de la troisième phase, qui double quasiment la superficie du technopôle, passant à 16.300 m². De nouveaux espaces de bureaux permettront une expansion des sociétés déjà présentes et une implantation sur le site de nouvelles entreprises et start-up. Déjà, Novelis, spin-off d'Alcan qui a repris les activités liées aux produits laminés, a implanté au technopôle son centre de recherche et a investi 40 millions de francs pour bâtir une fonderie sur un terrain annexe avec une approche innovante permettant de couler simultanément trois alliages différents. De plus, la chaleur de la fonderie est récupérée et permet d'assurer la totalité du chauffage des 7300 m² nouvellement ajoutés. A terme, le technopôle devrait pouvoir héberger 500 travailleurs, en comptant les 2500 m² encore disponibles. Cette extension, qui vient compléter l'emplacement initialement prévu pour le technopôle, compte également environ 3000 m² d'espaces communs, dont des salles de conférence, une cafétéria, une salle de fitness et des zones orientées convivialité. «Lors des développements précédents, l'accent était mis davantage sur des espaces à bureaux et peu sur les espaces communs. Nous suivons une stratégie consistant à créer puis à consolider. S'il y a d'autres développements, ce sera à nouveau pour avoir des espaces à bureaux supplémentaires», explique Claude-Michel Salamin, directeur de la société valaisanne TI Informatique et l'un des initiateurs du projet de technopôle.

Ces lieux de détente et de rencontre ont pour but de créer une ambiance propice au mélange des différentes personnes qui y travaillent. La collaboration et le partage sont ainsi les mots clés à l'origine de ce parc technologique où se côtoient les étudiants, les chercheurs/enseignants et les entrepreneurs. Une proximité recherchée, où les PME ont accès aux compétences des chercheurs de la HES-SO Valais et de ses instituts en informatique de la gestion, Economie et Tourisme, ainsi que du RFID Center de l'institut Icare. De plus, ces instituts favorisent les échanges entre étudiants et entreprises par le biais de stages et de travaux de diplôme. Ce qui permet de favoriser l'entrepreneurship des étudiants et de fournir une main-d'œuvre qualifiée à la cinquantaine d'entreprises implantées sur le site.

La plupart de ces entreprises proviennent de l'effort du TechnoArk, la structure qui s'occupe d'accueillir et de soutenir les entreprises et des start-up de manière à favoriser l'expansion du site. Une partie provient aussi de l'extérieur du Valais, attirées par les atouts du technopôle. Une dizaine de start-up viennent compléter les résidents du parc technologique.

Cette dernière extension vient donc compléter le projet lancé en 1988 par des entrepreneurs privés, particulièrement Laurent et Claude-Michel Salamin de TI Informatique, ainsi que Marc-André Berclaz, actuel directeur romand de la HES-SO. Projet soutenu tout au long par les collectivités publiques de Sierre et du Valais. Voyant le peu de diversification dans le Valais central, ils ont poussé pour mettre en place une dynamique dans les technologies de l'information. Ce qui se traduit par la création de 400 emplois hautement qualifiés à Sierre. «Nous voyons que les technologies de l'information se combinent de plus en plus à l'intérieur des autres secteurs forts de l'économie valaisanne, comme le tourisme et l'énergie», souligne Claude-Michel Salamin. Ce cluster des TI vient ainsi renforcer les moteurs économiques traditionnels de la région tout en favorisant des débouchés dans les nouvelles technologies. ■

LE TECHNOPÔLE A PERMIS DE CRÉER 400 EMPLOIS DANS LE SECTEUR DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION À SIERRE ET DEVRAIT POUVOIR EN HÉBERGER 100 DE PLUS AVEC L'AGRANDISSEMENT.